




Joseph Yu,

Le scientifique du Feng Shui



Joseph Yu vit depuis 20 ans à Toronto, au Canada. Sa particularité, inclure une démarche scientifique et logique dans la transmission de cet art traditionnel et millénaire. Nous l'avons récemment rencontré lors de son passage à Paris où il vient chaque année enseigner le feng shui. Portrait d'un homme de connaissance et de bon sens.

par Delphine L'huillier

Lorsque Marie-Pierre Dillenseger me proposa de rencontrer Joseph Yu, je ne connaissais pas ou peu de chose de ce maître de feng shui, si ce n'est qu'il était l'un des plus fameux aujourd'hui dans le monde. De passage à Paris, il venait chaque année assurer des séminaires spécialisés en feng shui, astrologie et Yi Jing, pour les étudiants formés par Marie-Pierre Dillenseger et d'autres élèves venus des quatre coins de l'Europe. Habitée, au cours des années passées à Génération Tao, à rencontrer des experts chinois en tai ji quan ou en qi gong, je m'étais préparée à une interview assez formelle, très empreinte de tradition. Mais c'était là ignorer tout de l'homme, de son histoire, et de ses aspirations.

De l'intuition à la connaissance scientifique

Joseph Yu est né à Canton peu avant la révolution culturelle communiste de 1949. Pour fuir les bombardements des avions taiwanais, sa grand-mère quitte la ville et l'emmène chez un cousin éloigné dans un village perdu dans les montagnes. Là, pendant deux ans, il aura une vie «d'enfant sauvage», au cœur d'un village où les maisons sont encore construites en torchis, sans eau courante, ni électricité, une sorte de moyen-âge des temps modernes. C'est aussi, comme en témoigne avec un sourire chaleureux Joseph Yu, un temps béni où il vécut tout le temps à l'extérieur, à suivre le cours d'eau des rivières, à crapahuter dans les montagnes, en intimité complète avec son environnement. S'imprégnait-il alors sans le savoir, à la manière des

anciens Taoïstes, de l'essence du feng shui? Il raconte: «La connaissance du feng shui nécessite une compréhension profonde de la nature. Je l'ai appris avec mon ressenti, en m'intégrant à la nature. Ce n'est pas un savoir acquis par l'apprentissage». Cette expérience d'enfant nourrira chez lui l'approche d'un feng shui très soucieux de l'environnement, des conditions extérieures et de l'organisation des éléments naturels dans le paysage. Elle résistera aux aléas du temps et de l'espace et restera gravée en lui comme le souvenir de cette Chine traditionnelle qu'il quittera dès l'âge de 7 ans.

Son regard d'enfant découvre alors la grande cité urbaine de Hongkong. Si la nature n'est pas si éloignée, ici, les rues fourmillent de monde. C'est la rencontre avec une civilisation en plein essor. Joseph Yu grandit avec la technologie et les progrès de la science. Cela participera-t-il à l'orienter dès l'âge de 19 ans vers des études supérieures en mathématiques et en sciences physiques? En tout cas, il y consacre ses années universitaires, tout comme il commence à s'intéresser au feng shui, non pas, et de façon surprenante, pour l'étudier et le pratiquer, mais pour en démontrer les effets illusoire et superstitieux!

Quand la science rejoint l'art du feng shui

Mais à force d'investir tout son temps et toute son énergie à défaire les critères superstitieux du feng shui, la discipline commence à le passionner. Pourquoi fut-il si important pour Joseph Yu de démontrer la crédulité



des croyances diffusées par le feng shui? C'est une question dont nous n'avons pas la réponse, et sur laquelle il reste lui-même discret. Mais

toujours est-il qu'il se retrouve à suivre les pas d'un maître de feng shui dont la chance et le hasard en font son voisin de quartier.

Il l'accompagne alors dans les montagnes et dans bien d'autres pérégrinations. Celui-ci lui transmettra, non seulement les grands principes de base de sa discipline, mais aussi une façon d'enseigner, sous forme de questions-réponses. Selon lui, une question intelligente étant la marque d'une bonne compréhension, il est essentiel de savoir poser des questions de qualité pour obtenir des réponses qui font progresser.

Joseph Yu l'exprime ainsi: «Je n'explique pas à mes élèves comment faire pour résoudre un problème, mais le pourquoi du problème. Ainsi je leur montre seulement le chemin, et c'est à eux de trouver la solution par un raisonnement à partir des principes de base que je leur ai enseignés.

Il n'existe pour cela aucune règle à apprendre par cœur, mais des méthodes qui peuvent être utilisées.

Seuls les principes, notamment l'équilibre du yin-yang, doivent être bien compris et suivis scrupuleusement, parce qu'ils sont immuables. A un premier niveau d'enseignement du feng shui, on enseigne les règles; au deuxième, comment les utiliser, au troisième, qui est le plus élevé, pourquoi les utiliser et pourquoi elles fonctionnent. C'est ce qui donne leur autonomie aux élèves.».

Joseph Yu l'exprime ainsi: «Je n'explique pas à mes élèves comment faire pour résoudre un problème, mais le pourquoi du problème. Ainsi je leur montre seulement le chemin, et c'est à eux de trouver la solution par un raisonnement à partir des principes de base que je leur ai enseignés.

Il n'existe pour cela aucune règle à apprendre par cœur, mais des méthodes qui peuvent être utilisées.

Seuls les principes, notamment l'équilibre du yin-yang, doivent être bien compris et suivis scrupuleusement, parce qu'ils sont immuables. A un premier niveau d'enseignement du feng shui, on enseigne les règles; au deuxième, comment les utiliser, au troisième, qui est le plus élevé, pourquoi les utiliser et pourquoi elles fonctionnent. C'est ce qui donne leur autonomie aux élèves.».

Seuls les principes, notamment l'équilibre du yin-yang, doivent être bien compris et suivis scrupuleusement, parce qu'ils sont immuables. A un premier niveau d'enseignement du feng shui, on enseigne les règles; au deuxième, comment les utiliser, au troisième, qui est le plus élevé, pourquoi les utiliser et pourquoi elles fonctionnent. C'est ce qui donne leur autonomie aux élèves.».

Seuls les principes, notamment l'équilibre du yin-yang, doivent être bien compris et suivis scrupuleusement, parce qu'ils sont immuables. A un premier niveau d'enseignement du feng shui, on enseigne les règles; au deuxième, comment les utiliser, au troisième, qui est le plus élevé, pourquoi les utiliser et pourquoi elles fonctionnent. C'est ce qui donne leur autonomie aux élèves.».

Seuls les principes, notamment l'équilibre du yin-yang, doivent être bien compris et suivis scrupuleusement, parce qu'ils sont immuables. A un premier niveau d'enseignement du feng shui, on enseigne les règles; au deuxième, comment les utiliser, au troisième, qui est le plus élevé, pourquoi les utiliser et pourquoi elles fonctionnent. C'est ce qui donne leur autonomie aux élèves.».

Seuls les principes, notamment l'équilibre du yin-yang, doivent être bien compris et suivis scrupuleusement, parce qu'ils sont immuables. A un premier niveau d'enseignement du feng shui, on enseigne les règles; au deuxième, comment les utiliser, au troisième, qui est le plus élevé, pourquoi les utiliser et pourquoi elles fonctionnent. C'est ce qui donne leur autonomie aux élèves.».

Seuls les principes, notamment l'équilibre du yin-yang, doivent être bien compris et suivis scrupuleusement, parce qu'ils sont immuables. A un premier niveau d'enseignement du feng shui, on enseigne les règles; au deuxième, comment les utiliser, au troisième, qui est le plus élevé, pourquoi les utiliser et pourquoi elles fonctionnent. C'est ce qui donne leur autonomie aux élèves.».

Le Feng Shui Research Center

Joseph Yu insiste sur une approche scientifique du feng shui. C'est dans cet esprit qu'il a créé le Feng Shui Research Center (voir encadré) qui regroupe aujourd'hui plus de 600 personnes dans le monde. Chacune travaille notamment à la collecte de données et au partage d'expériences dans le souci d'établir des statistiques fondées sur de véritables expérimentations. Cependant, précise Joseph Yu: «Le feng shui n'est pas une science

telle qu'on l'entend aujourd'hui, mais on peut travailler pour qu'elle le devienne. Les définitions de la science et du feng shui peuvent en effet changer. Si la science n'a pas encore les moyens d'expliquer certains phénomènes, comme le qi (ce vers quoi elle progressera tout naturellement), on peut d'ores et déjà user de méthodes scientifiques pour comprendre le feng shui et utiliser des règles qui découlent d'une logique, et non de croyances superstitieuses. Mais ce sont les expériences qui s'avèrent difficiles, parce que difficilement duplicables.»

Si la science n'a pas encore les moyens d'expliquer certains phénomènes, comme le qi (ce vers quoi elle progressera tout naturellement), on peut d'ores et déjà user de méthodes scientifiques pour comprendre le feng shui et utiliser des règles qui découlent d'une logique, et non de croyances superstitieuses. Mais ce sont les expériences qui s'avèrent difficiles, parce que difficilement duplicables.»

Si la science n'a pas encore les moyens d'expliquer certains phénomènes, comme le qi (ce vers quoi elle progressera tout naturellement), on peut d'ores et déjà user de méthodes scientifiques pour comprendre le feng shui et utiliser des règles qui découlent d'une logique, et non de croyances superstitieuses. Mais ce sont les expériences qui s'avèrent difficiles, parce que difficilement duplicables.»

Si la science n'a pas encore les moyens d'expliquer certains phénomènes, comme le qi (ce vers quoi elle progressera tout naturellement), on peut d'ores et déjà user de méthodes scientifiques pour comprendre le feng shui et utiliser des règles qui découlent d'une logique, et non de croyances superstitieuses. Mais ce sont les expériences qui s'avèrent difficiles, parce que difficilement duplicables.»

Si la science n'a pas encore les moyens d'expliquer certains phénomènes, comme le qi (ce vers quoi elle progressera tout naturellement), on peut d'ores et déjà user de méthodes scientifiques pour comprendre le feng shui et utiliser des règles qui découlent d'une logique, et non de croyances superstitieuses. Mais ce sont les expériences qui s'avèrent difficiles, parce que difficilement duplicables.»

Les règles du bon sens

Toutes les paroles de Joseph Yu résonnent ainsi, comme l'envie de mettre un terme à toute forme de feng shui qui ferait davantage appel aux superstitions plutôt qu'au bon sens, aux gris-gris plutôt qu'à la logique. Mais si Joseph Yu suit une démarche scientifique, il croit aujourd'hui en l'efficacité de l'art qu'il pratique et, tout en gardant un discours tout à fait rationnel et pragmatique, il fait confiance en des données qui dépassent la science moderne. Il croit par exemple qu'un mauvais feng shui peut nuire à un lieu et à des personnes, citant spontanément le cas d'une entreprise qui a fait faillite suite à une mauvaise interprétation de la présence d'un cours d'eau sur le site, et d'une femme qui succomba à des crises de folie. Si vous lui dites «autosuggestion» que tout cela, il vous répondra que tout cela est une histoire de principes spatio-temporels en adéquation avec le fonctionnement de l'univers, qu'il convient de respecter et d'appliquer pour préserver l'harmonie et l'équilibre. Et ces principes, il les définit simplement en s'inspirant de l'art du jardinage: «Si une pelouse est en bonne santé, les mauvaises herbes ne pousseront pas». Autrement dit, le feng shui agit par le «plus» plutôt que par le «moins». On préserve et nourrit la qualité pour éviter les désagréments. On retrouve ici la notion de «prévention» propre à la médecine traditionnelle chinoise et cet autre principe: si

Toutes les paroles de Joseph Yu résonnent ainsi, comme l'envie de mettre un terme à toute forme de feng shui qui ferait davantage appel aux superstitions plutôt qu'au bon sens, aux gris-gris plutôt qu'à la logique. Mais si Joseph Yu suit une démarche scientifique, il croit aujourd'hui en l'efficacité de l'art qu'il pratique et, tout en gardant un discours tout à fait rationnel et pragmatique, il fait confiance en des données qui dépassent la science moderne. Il croit par exemple qu'un mauvais feng shui peut nuire à un lieu et à des personnes, citant spontanément le cas d'une entreprise qui a fait faillite suite à une mauvaise interprétation de la présence d'un cours d'eau sur le site, et d'une femme qui succomba à des crises de folie. Si vous lui dites «autosuggestion» que tout cela, il vous répondra que tout cela est une histoire de principes spatio-temporels en adéquation avec le fonctionnement de l'univers, qu'il convient de respecter et d'appliquer pour préserver l'harmonie et l'équilibre. Et ces principes, il les définit simplement en s'inspirant de l'art du jardinage: «Si une pelouse est en bonne santé, les mauvaises herbes ne pousseront pas». Autrement dit, le feng shui agit par le «plus» plutôt que par le «moins». On préserve et nourrit la qualité pour éviter les désagréments. On retrouve ici la notion de «prévention» propre à la médecine traditionnelle chinoise et cet autre principe: si

Toutes les paroles de Joseph Yu résonnent ainsi, comme l'envie de mettre un terme à toute forme de feng shui qui ferait davantage appel aux superstitions plutôt qu'au bon sens, aux gris-gris plutôt qu'à la logique. Mais si Joseph Yu suit une démarche scientifique, il croit aujourd'hui en l'efficacité de l'art qu'il pratique et, tout en gardant un discours tout à fait rationnel et pragmatique, il fait confiance en des données qui dépassent la science moderne. Il croit par exemple qu'un mauvais feng shui peut nuire à un lieu et à des personnes, citant spontanément le cas d'une entreprise qui a fait faillite suite à une mauvaise interprétation de la présence d'un cours d'eau sur le site, et d'une femme qui succomba à des crises de folie. Si vous lui dites «autosuggestion» que tout cela, il vous répondra que tout cela est une histoire de principes spatio-temporels en adéquation avec le fonctionnement de l'univers, qu'il convient de respecter et d'appliquer pour préserver l'harmonie et l'équilibre. Et ces principes, il les définit simplement en s'inspirant de l'art du jardinage: «Si une pelouse est en bonne santé, les mauvaises herbes ne pousseront pas». Autrement dit, le feng shui agit par le «plus» plutôt que par le «moins». On préserve et nourrit la qualité pour éviter les désagréments. On retrouve ici la notion de «prévention» propre à la médecine traditionnelle chinoise et cet autre principe: si

Toutes les paroles de Joseph Yu résonnent ainsi, comme l'envie de mettre un terme à toute forme de feng shui qui ferait davantage appel aux superstitions plutôt qu'au bon sens, aux gris-gris plutôt qu'à la logique. Mais si Joseph Yu suit une démarche scientifique, il croit aujourd'hui en l'efficacité de l'art qu'il pratique et, tout en gardant un discours tout à fait rationnel et pragmatique, il fait confiance en des données qui dépassent la science moderne. Il croit par exemple qu'un mauvais feng shui peut nuire à un lieu et à des personnes, citant spontanément le cas d'une entreprise qui a fait faillite suite à une mauvaise interprétation de la présence d'un cours d'eau sur le site, et d'une femme qui succomba à des crises de folie. Si vous lui dites «autosuggestion» que tout cela, il vous répondra que tout cela est une histoire de principes spatio-temporels en adéquation avec le fonctionnement de l'univers, qu'il convient de respecter et d'appliquer pour préserver l'harmonie et l'équilibre. Et ces principes, il les définit simplement en s'inspirant de l'art du jardinage: «Si une pelouse est en bonne santé, les mauvaises herbes ne pousseront pas». Autrement dit, le feng shui agit par le «plus» plutôt que par le «moins». On préserve et nourrit la qualité pour éviter les désagréments. On retrouve ici la notion de «prévention» propre à la médecine traditionnelle chinoise et cet autre principe: si

Toutes les paroles de Joseph Yu résonnent ainsi, comme l'envie de mettre un terme à toute forme de feng shui qui ferait davantage appel aux superstitions plutôt qu'au bon sens, aux gris-gris plutôt qu'à la logique. Mais si Joseph Yu suit une démarche scientifique, il croit aujourd'hui en l'efficacité de l'art qu'il pratique et, tout en gardant un discours tout à fait rationnel et pragmatique, il fait confiance en des données qui dépassent la science moderne. Il croit par exemple qu'un mauvais feng shui peut nuire à un lieu et à des personnes, citant spontanément le cas d'une entreprise qui a fait faillite suite à une mauvaise interprétation de la présence d'un cours d'eau sur le site, et d'une femme qui succomba à des crises de folie. Si vous lui dites «autosuggestion» que tout cela, il vous répondra que tout cela est une histoire de principes spatio-temporels en adéquation avec le fonctionnement de l'univers, qu'il convient de respecter et d'appliquer pour préserver l'harmonie et l'équilibre. Et ces principes, il les définit simplement en s'inspirant de l'art du jardinage: «Si une pelouse est en bonne santé, les mauvaises herbes ne pousseront pas». Autrement dit, le feng shui agit par le «plus» plutôt que par le «moins». On préserve et nourrit la qualité pour éviter les désagréments. On retrouve ici la notion de «prévention» propre à la médecine traditionnelle chinoise et cet autre principe: si

Toutes les paroles de Joseph Yu résonnent ainsi, comme l'envie de mettre un terme à toute forme de feng shui qui ferait davantage appel aux superstitions plutôt qu'au bon sens, aux gris-gris plutôt qu'à la logique. Mais si Joseph Yu suit une démarche scientifique, il croit aujourd'hui en l'efficacité de l'art qu'il pratique et, tout en gardant un discours tout à fait rationnel et pragmatique, il fait confiance en des données qui dépassent la science moderne. Il croit par exemple qu'un mauvais feng shui peut nuire à un lieu et à des personnes, citant spontanément le cas d'une entreprise qui a fait faillite suite à une mauvaise interprétation de la présence d'un cours d'eau sur le site, et d'une femme qui succomba à des crises de folie. Si vous lui dites «autosuggestion» que tout cela, il vous répondra que tout cela est une histoire de principes spatio-temporels en adéquation avec le fonctionnement de l'univers, qu'il convient de respecter et d'appliquer pour préserver l'harmonie et l'équilibre. Et ces principes, il les définit simplement en s'inspirant de l'art du jardinage: «Si une pelouse est en bonne santé, les mauvaises herbes ne pousseront pas». Autrement dit, le feng shui agit par le «plus» plutôt que par le «moins». On préserve et nourrit la qualité pour éviter les désagréments. On retrouve ici la notion de «prévention» propre à la médecine traditionnelle chinoise et cet autre principe: si

Toutes les paroles de Joseph Yu résonnent ainsi, comme l'envie de mettre un terme à toute forme de feng shui qui ferait davantage appel aux superstitions plutôt qu'au bon sens, aux gris-gris plutôt qu'à la logique. Mais si Joseph Yu suit une démarche scientifique, il croit aujourd'hui en l'efficacité de l'art qu'il pratique et, tout en gardant un discours tout à fait rationnel et pragmatique, il fait confiance en des données qui dépassent la science moderne. Il croit par exemple qu'un mauvais feng shui peut nuire à un lieu et à des personnes, citant spontanément le cas d'une entreprise qui a fait faillite suite à une mauvaise interprétation de la présence d'un cours d'eau sur le site, et d'une femme qui succomba à des crises de folie. Si vous lui dites «autosuggestion» que tout cela, il vous répondra que tout cela est une histoire de principes spatio-temporels en adéquation avec le fonctionnement de l'univers, qu'il convient de respecter et d'appliquer pour préserver l'harmonie et l'équilibre. Et ces principes, il les définit simplement en s'inspirant de l'art du jardinage: «Si une pelouse est en bonne santé, les mauvaises herbes ne pousseront pas». Autrement dit, le feng shui agit par le «plus» plutôt que par le «moins». On préserve et nourrit la qualité pour éviter les désagréments. On retrouve ici la notion de «prévention» propre à la médecine traditionnelle chinoise et cet autre principe: si

Toutes les paroles de Joseph Yu résonnent ainsi, comme l'envie de mettre un terme à toute forme de feng shui qui ferait davantage appel aux superstitions plutôt qu'au bon sens, aux gris-gris plutôt qu'à la logique. Mais si Joseph Yu suit une démarche scientifique, il croit aujourd'hui en l'efficacité de l'art qu'il pratique et, tout en gardant un discours tout à fait rationnel et pragmatique, il fait confiance en des données qui dépassent la science moderne. Il croit par exemple qu'un mauvais feng shui peut nuire à un lieu et à des personnes, citant spontanément le cas d'une entreprise qui a fait faillite suite à une mauvaise interprétation de la présence d'un cours d'eau sur le site, et d'une femme qui succomba à des crises de folie. Si vous lui dites «autosuggestion» que tout cela, il vous répondra que tout cela est une histoire de principes spatio-temporels en adéquation avec le fonctionnement de l'univers, qu'il convient de respecter et d'appliquer pour préserver l'harmonie et l'équilibre. Et ces principes, il les définit simplement en s'inspirant de l'art du jardinage: «Si une pelouse est en bonne santé, les mauvaises herbes ne pousseront pas». Autrement dit, le feng shui agit par le «plus» plutôt que par le «moins». On préserve et nourrit la qualité pour éviter les désagréments. On retrouve ici la notion de «prévention» propre à la médecine traditionnelle chinoise et cet autre principe: si

Toutes les paroles de Joseph Yu résonnent ainsi, comme l'envie de mettre un terme à toute forme de feng shui qui ferait davantage appel aux superstitions plutôt qu'au bon sens, aux gris-gris plutôt qu'à la logique. Mais si Joseph Yu suit une démarche scientifique, il croit aujourd'hui en l'efficacité de l'art qu'il pratique et, tout en gardant un discours tout à fait rationnel et pragmatique, il fait confiance en des données qui dépassent la science moderne. Il croit par exemple qu'un mauvais feng shui peut nuire à un lieu et à des personnes, citant spontanément le cas d'une entreprise qui a fait faillite suite à une mauvaise interprétation de la présence d'un cours d'eau sur le site, et d'une femme qui succomba à des crises de folie. Si vous lui dites «autosuggestion» que tout cela, il vous répondra que tout cela est une histoire de principes spatio-temporels en adéquation avec le fonctionnement de l'univers, qu'il convient de respecter et d'appliquer pour préserver l'harmonie et l'équilibre. Et ces principes, il les définit simplement en s'inspirant de l'art du jardinage: «Si une pelouse est en bonne santé, les mauvaises herbes ne pousseront pas». Autrement dit, le feng shui agit par le «plus» plutôt que par le «moins». On préserve et nourrit la qualité pour éviter les désagréments. On retrouve ici la notion de «prévention» propre à la médecine traditionnelle chinoise et cet autre principe: si

Toutes les paroles de Joseph Yu résonnent ainsi, comme l'envie de mettre un terme à toute forme de feng shui qui ferait davantage appel aux superstitions plutôt qu'au bon sens, aux gris-gris plutôt qu'à la logique. Mais si Joseph Yu suit une démarche scientifique, il croit aujourd'hui en l'efficacité de l'art qu'il pratique et, tout en gardant un discours tout à fait rationnel et pragmatique, il fait confiance en des données qui dépassent la science moderne. Il croit par exemple qu'un mauvais feng shui peut nuire à un lieu et à des personnes, citant spontanément le cas d'une entreprise qui a fait faillite suite à une mauvaise interprétation de la présence d'un cours d'eau sur le site, et d'une femme qui succomba à des crises de folie. Si vous lui dites «autosuggestion» que tout cela, il vous répondra que tout cela est une histoire de principes spatio-temporels en adéquation avec le fonctionnement de l'univers, qu'il convient de respecter et d'appliquer pour préserver l'harmonie et l'équilibre. Et ces principes, il les définit simplement en s'inspirant de l'art du jardinage: «Si une pelouse est en bonne santé, les mauvaises herbes ne pousseront pas». Autrement dit, le feng shui agit par le «plus» plutôt que par le «moins». On préserve et nourrit la qualité pour éviter les désagréments. On retrouve ici la notion de «prévention» propre à la médecine traditionnelle chinoise et cet autre principe: si

Toutes les paroles de Joseph Yu résonnent ainsi, comme l'envie de mettre un terme à toute forme de feng shui qui ferait davantage appel aux superstitions plutôt qu'au bon sens, aux gris-gris plutôt qu'à la logique. Mais si Joseph Yu suit une démarche scientifique, il croit aujourd'hui en l'efficacité de l'art qu'il pratique et, tout en gardant un discours tout à fait rationnel et pragmatique, il fait confiance en des données qui dépassent la science moderne. Il croit par exemple qu'un mauvais feng shui peut nuire à un lieu et à des personnes, citant spontanément le cas d'une entreprise qui a fait faillite suite à une mauvaise interprétation de la présence d'un cours d'eau sur le site, et d'une femme qui succomba à des crises de folie. Si vous lui dites «autosuggestion» que tout cela, il vous répondra que tout cela est une histoire de principes spatio-temporels en adéquation avec le fonctionnement de l'univers, qu'il convient de respecter et d'appliquer pour préserver l'harmonie et l'équilibre. Et ces principes, il les définit simplement en s'inspirant de l'art du jardinage: «Si une pelouse est en bonne santé, les mauvaises herbes ne pousseront pas». Autrement dit, le feng shui agit par le «plus» plutôt que par le «moins». On préserve et nourrit la qualité pour éviter les désagréments. On retrouve ici la notion de «prévention» propre à la médecine traditionnelle chinoise et cet autre principe: si

Toutes les paroles de Joseph Yu résonnent ainsi, comme l'envie de mettre un terme à toute forme de feng shui qui ferait davantage appel aux superstitions plutôt qu'au bon sens, aux gris-gris plutôt qu'à la logique. Mais si Joseph Yu suit une démarche scientifique, il croit aujourd'hui en l'efficacité de l'art qu'il pratique et, tout en gardant un discours tout à fait rationnel et pragmatique, il fait confiance en des données qui dépassent la science moderne. Il croit par exemple qu'un mauvais feng shui peut nuire à un lieu et à des personnes, citant spontanément le cas d'une entreprise qui a fait faillite suite à une mauvaise interprétation de la présence d'un cours d'eau sur le site, et d'une femme qui succomba à des crises de folie. Si vous lui dites «autosuggestion» que tout cela, il vous répondra que tout cela est une histoire de principes spatio-temporels en adéquation avec le fonctionnement de l'univers, qu'il convient de respecter et d'appliquer pour préserver l'harmonie et l'équilibre. Et ces principes, il les définit simplement en s'inspirant de l'art du jardinage: «Si une pelouse est en bonne santé, les mauvaises herbes ne pousseront pas». Autrement dit, le feng shui agit par le «plus» plutôt que par le «moins». On préserve et nourrit la qualité pour éviter les désagréments. On retrouve ici la notion de «prévention» propre à la médecine traditionnelle chinoise et cet autre principe: si

Toutes les paroles de Joseph Yu résonnent ainsi, comme l'envie de mettre un terme à toute forme de feng shui qui ferait davantage appel aux superstitions plutôt qu'au bon sens, aux gris-gris plutôt qu'à la logique. Mais si Joseph Yu suit une démarche scientifique, il croit aujourd'hui en l'efficacité de l'art qu'il pratique et, tout en gardant un discours tout à fait rationnel et pragmatique, il fait confiance en des données qui dépassent la science moderne. Il croit par exemple qu'un mauvais feng shui peut nuire à un lieu et à des personnes, citant spontanément le cas d'une entreprise qui a fait faillite suite à une mauvaise interprétation de la présence d'un cours d'eau sur le site, et d'une femme qui succomba à des crises de folie. Si vous lui dites «autosuggestion» que tout cela, il vous répondra que tout cela est une histoire de principes spatio-temporels en adéquation avec le fonctionnement de l'univers, qu'il convient de respecter et d'appliquer pour préserver l'harmonie et l'équilibre. Et ces principes, il les définit simplement en s'inspirant de l'art du jardinage: «Si une pelouse est en bonne santé, les mauvaises herbes ne pousseront pas». Autrement dit, le feng shui agit par le «plus» plutôt que par le «moins». On préserve et nourrit la qualité pour éviter les désagréments. On retrouve ici la notion de «prévention» propre à la médecine traditionnelle chinoise et cet autre principe: si

Toutes les paroles de Joseph Yu résonnent ainsi, comme l'envie de mettre un terme à toute forme de feng shui qui ferait davantage appel aux superstitions plutôt qu'au bon sens, aux gris-gris plutôt qu'à la logique. Mais si Joseph Yu suit une démarche scientifique, il croit aujourd'hui en l'efficacité de l'art qu'il pratique et, tout en gardant un discours tout à fait rationnel et pragmatique, il fait confiance en des données qui dépassent la science moderne. Il croit par exemple qu'un mauvais feng shui peut nuire à un lieu et à des personnes, citant spontanément le cas d'une entreprise qui a fait faillite suite à une mauvaise interprétation de la présence d'un cours d'eau sur le site, et d'une femme qui succomba à des crises de folie. Si vous lui dites «autosuggestion» que tout cela, il vous répondra que tout cela est une histoire de principes spatio-temporels en adéquation avec le fonctionnement de l'univers, qu'il convient de respecter et d'appliquer pour préserver l'harmonie et l'équilibre. Et ces principes, il les définit simplement en s'inspirant de l'art du jardinage: «Si une pelouse est en bonne santé, les mauvaises herbes ne pousseront pas». Autrement dit, le feng shui agit par le «plus» plutôt que par le «moins». On préserve et nourrit la qualité pour éviter les désagréments. On retrouve ici la notion de «prévention» propre à la médecine traditionnelle chinoise et cet autre principe: si

UN LABORATOIRE DE RECHERCHES POUR LE FENG SHUI

Le Feng Shui Research Center (FSRC) est basé à Toronto. Ce centre de recherche sur le Feng Shui a été fondé en 1998 par Maître Joseph Yu. Son objectif est la recherche et l'échange ainsi que la constitution d'un corps d'information sur la pertinence et les limites de la discipline. Le FSRC a un équivalent francophone (FSRC France) suite à l'initiative et aux efforts fédérateurs de Marie-Pierre Dillenseger. Les membres francophones du FSRC formés depuis 5 ans à Paris et qui viennent d'Italie, de Belgique, d'Allemagne, d'Espagne et bien sûr de France, constituent désormais un réseau actif de professionnels expérimentés. Vous pouvez trouver davantage d'informations sur le site: www.powerspaces.com

l'on constate un excès de yang dans le corps, on cherche à renforcer le yin, plutôt qu'à vider le yang. Mais si ces principes paraissent simples, le feng shui n'en reste pas moins un art complexe, comme l'explique Joseph Yu: «Au début, la vie est simple, c'est l'alchimie des énergies yin-yang du père et de la mère, la formation d'une cellule, qui se divise en d'autres cellules qui se multiplient, et forment un embryon qui se développe et se complexifie. Pour le feng shui, c'est la même chose. Il existe au départ des principes simples et faciles à assimiler, puis les données sont de plus en plus nombreuses et variables, l'analyse devient plus compliquée et la qualité de l'observation s'intensifie». C'est pourquoi Joseph Yu insiste sur une éthique du feng shui et sur la nécessité de former des consultants qui soient de véritables experts professionnels, pouvant témoigner de leurs compétences, mais surtout de leur intégrité: «Nous devons être précautionneux et faire attention à ne pas blesser les personnes qui viennent nous consulter, ne pas non plus leur créer de faux espoirs mais plutôt pouvoir leur expliquer clairement ce que nous faisons et pourquoi nous agissons de telle ou telle manière». Là encore, une règle de bon sens! —■